

Ben Sirac le sage 35 : 15b -17 ; 20 - 22a ; Psaume : 33/34 ; 2 Timothée 4 : 6 – 8 ; 16 - 18  
Évangile : Luc 18 : 9 - 14

**« A l'adresse de ceux qui sont convaincus d'être justes et méprisent les autres ... »**

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, bénissons le Seigneur qui ne cesse de nous interpeller et de nous appeler à la conversion. Cette conversion implique le changement de nos critères, de nos manières de voir, de juger et d'agir envers les autres.

Ne nous arrive-t-il pas bien souvent de rendre grâce à Dieu pour ce que nous sommes, ou du moins parce que nous ne sommes pas comme l'autre : ce voisin, ce collègue, cet inconnu qui passe ...

Ne nous arrive-t-il pas bien souvent de bénir le Seigneur parce que nous ne sommes pas aussi pauvres, aussi misérables, aussi minables, aussi nuls que celui-là, que celle-là ...

Ne nous arrive-t-il pas de louer le Seigneur parce que nous ne sommes pas nés de cette famille-là, nous ne sommes pas de ce pays-là, de cette culture-là, de cette race, de cette religion-là ...

Quand notre orgueil plombe notre humilité ; quand notre fierté plonge notre modestie requise, nous croyons naturellement être quelqu'un ou avoir quelque chose de plus que les autres.

« Mon Dieu je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres. Ils sont voleurs, injustes, adultères ...

Oui tu n'es pas voleur, mais peut-être que tu as déjà atteint le degré suprême de la cupidité et de l'avarice.

Tu n'es pas injuste, c'est vrai ! Mais ton cœur ne connaît peut-être ni le rythme de la fraternité ni la chaleur de la charité.

Tu n'es pas adultère, certes ! Mais se pourrait que ce qui sort de ton cœur et de ta bouche ne sème que la haine et la désolation.

Tu jeûnes deux fois par semaine, mais ce sont des paroles et des actes marqués de manque d'amour et d'humanité qui te caractérisent et te définissent. Crois-tu être vraiment juste ?

Nous n'avons à nous comparer à personne, encore moins à nous estimer meilleur ou supérieur à quelqu'un.

Nous n'avons à sous-estimer ou mépriser personne.

Nous avons plutôt à nous regarder dans le miroir de la foi et de la vérité que le Christ nous a transmis dans sa Parole.

Nos regards de croyants, nos regards dans la foi doivent humblement se détourner de ce que vit et de ce que fait l'autre pour se concentrer sur notre vie et notre relation personnelle avec Dieu. « Mon Dieu, montre-toi favorable à ton enfant que je suis ».

Reconnaissons-nous toujours pauvres et pécheurs devant Dieu et devant les autres ?

Quand nos voix s'élèvent vers Dieu en louange comme en supplication, qu'elles soient toujours dépouillées de toute vantardise et de toute suffisance. Ce n'est pas à nous de nous déclarer bons ou justes. En réalité, on ne devient pas juste en blâmant, en opprimant les autres. On devient juste par pure miséricorde de Dieu et en faisant à son tour œuvre de miséricorde envers les autres. On devient juste en menant "le bon combat, en gardant la foi, en achevant sa course ..." (2 Timothée 4 : 6).

Quelle est ma foi ?

Quel est mon combat ?

Quelle est ma course ?

Quelle couronne j'attends de recevoir ?

Dieu juste et sauveur aie pitié de nous.

Ainsi soit-il

*P. Coffi Marcel S.D.*